

Discerner un service du Christ

Rita Crivelli

religieuse du Sacré-Cœur de Jésus

Quelques mots de présentation. Après une formation philosophique et théologique, mes champs d'expertises sont le travail en pastorale, la formation, l'accompagnement spirituel, les retraites, l'aumônerie étudiante, la formation des adultes en Église. Depuis 2003, je suis maîtresse des novices – avec des novices depuis 2005 – pour les provinces de Belgique et de France de la Société du Sacré-Cœur, dans la famille ignatienne.

Nous participons aux inter-noviciats de Chevilly-Larue en première année et aux deux années de l'inter-noviciat ignatien. Ainsi vais-je parler de l'accompagnement spirituel au cours du noviciat. Je suis moi-même accompagnée et supervisée ; je participe à un groupe de supervision du point de vue plutôt psychologique. Je vous propose une relecture de mon expérience actuelle, de ma manière de faire, de que ce j'ai reçu de la tradition de ma congrégation et de mon propre chemin d'accompagnée.

Introduction

Mon propos est situé : la vie consacrée, comme religieuse apostolique du Sacré-Cœur et ignatienne ; mon expérience est posée dans le contexte d'un noviciat qui utilise les moyens propres à sa tradition

spirituelle. La pédagogie ignatienne, qui est celle de l'accompagnement au noviciat, est un moyen, au service du discernement d'une vocation spécifique et d'une expérience spirituelle. La pédagogie ignatienne n'est pas réservée à ceux et celles qui désirent devenir religieux ou religieuses apostoliques « ignatiens » comme l'indique l'accompagnement de retraites dites « choix de vie ».

Mais dans ma congrégation, et à l'étape du noviciat, l'expérience spirituelle vécue au cours de la grande retraite¹ est appelée à se déployer, s'incarner, se confirmer tout au long des deux années qui préparent d'autres décisions : demander à faire les premiers engagements ou partir. Le temps du noviciat est le temps privilégié de l'approfondissement de l'élection (décision prise dans l'expérience spirituelle de la retraite) et de sa confirmation (ou non) dans le réel, puisque c'est aussi un temps d'initiation à la forme de vie désirée.

L'accompagnement spirituel est situé dans un contexte où la question du discernement en vue d'une décision est clairement posée. Il convient donc de mettre en place un cadre, des moyens, une pédagogie au service de ce discernement et de repérer comment ces éléments jouent ensemble à cette fin.

Le contexte

Une expérience spirituelle où la question d'un discernement en vue d'une décision est clairement posée. Un choix – posé en entrant au noviciat – orienté vers les premiers vœux dans l'institut. Pour parler du noviciat, je prendrai l'expérience et le cadre des Exercices spirituels de saint Ignace. Pour nous, religieuses du Sacré-Cœur de Jésus, pédagogie et expérience spirituelle des 30 jours se déploient tout au long du noviciat. Le cadre des Exercices – la pédagogie comme l'expérience spirituelle qu'ils préparent – sous-tendent le cadre, la pédagogie du noviciat et l'expérience spirituelle vécue.

Une première remarque : les Exercices sont un chemin au service d'une expérience spirituelle. Cette expérience n'a d'autre raison d'être que la rencontre, l'union à Dieu et, en conséquence, l'engagement à vivre de cette union. Ces Exercices sont le fruit d'une

expérience spirituelle, celle d'Ignace de Loyola, relue comme un chemin pour se disposer à la rencontre et à l'union à Dieu, afin de se décider à orienter sa vie dans une forme concrète de la suite du Christ dans l'Église, pour le monde. Au cœur de l'expérience des Exercices spirituels, il y a l'élection ou décision que l'on prend pour sa vie, qui demandera à être confirmée dans la suite de la retraite et dans le réel !

Une deuxième remarque : la confirmation de l'élection dans le réel ne réside pas dans l'attente d'un signe qui viendrait « dire » que le choix de cette forme de vie est la volonté de Dieu. Il s'agit plutôt de l'entendre comme un choix, volonté d'un sujet qui s'est préparé, avec la grâce de Dieu, à engager sa vie. La liberté et la responsabilité de la personne sont engagées ; elle choisit de répondre à l'appel profond de vivre la suite du Christ, sous une forme particulière.

Par confirmation dans le réel, on peut entendre ce qui est donné – dans la vie du sujet – à travers les consolations, désolations, les hauts et les bas, comme chemin de croissance, de vie, de dynamisme, d'unification du sens de la vie, etc. Cette confirmation se donne à lire dans un cheminement. Dieu confirme sa fidélité, sa présence et son soutien sur ce chemin choisi².

Un cadre, des moyens, une pédagogie...

Le noviciat comme déploiement, mise en œuvre dans un temps et un lieu donné – l'expérience spirituelle des 30 jours – en vue de confirmer ou pas un choix déjà posé, une élection.

Le livret des *Exercices*³ s'ouvre par une série de vingt points d'attention, des annotations, pour aider celui (celle) qui donne les Exercices et celui (celle) qui les reçoit. Ces annotations, au service de l'expérience spirituelle des 30 jours, peuvent aussi être une aide pour accompagner un noviciat, cette démarche où une personne et un institut essaient de discerner un appel spécifique de la suite du Christ. Elles donnent des indications pour se disposer à vivre cette relation, dans la foi, la confiance réciproque, dans un *a priori* de bienveillance⁴ et à poser ensemble un cadre et lui donner sens.

Le noviciat : un cadre et des moyens

Ignace écrit : « *On appelle exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme*⁵. » Un peu comme l'aventure des 30 jours que proposent les Exercices spirituels, le noviciat est une proposition organisée dans l'espace et dans le temps. La personne engagée s'exerce pour se préparer et se disposer à trouver, chercher, connaître, aimer Dieu dans sa vie, et à répondre à son appel de manière à choisir la Vie, à partir du point où elle se trouve. De même que, dans les Exercices, le retraitant accepte qu'il y ait celui qui donne les Exercices et celui qui les fait, de même il est demandé à la novice d'accueillir l'accompagnatrice, qui l'aidera à s'exercer à cette forme de vie à travers les diverses propositions du programme du noviciat tout en lui laissant la liberté de recourir à quelqu'un d'extérieur. Par exemple, nous demandons à la novice de prendre ses distances avec son accompagnateur (trice) précédent pour éviter les accompagnements multiples – sacrement de réconciliation excepté. Tout cela est discerné, évalué...

Cet accompagnement se réalise en vivant le quotidien d'une même communauté ; il permet d'accompagner le chemin d'incarnation du désir. Ce parcours comporte des exigences, tant pour la novice que pour la maîtresse des novices, et demande de trouver le juste rapport entre « proximité-distance », « soutien-interpellation ». Dans cette relation de « sœurs dans la foi » : l'une est l'accompagnée – la novice – et l'autre l'accompagnatrice spirituelle – la maîtresse des novices – ainsi chacune est clairement située.

Dans le cadre du noviciat, la maîtresse des novices a son mot à dire lors de l'admission aux premiers vœux. Cette parole, qui aura un poids dans le discernement de la congrégation, doit pouvoir être dite au fil des deux années de noviciat.

Accueillir la durée : le noviciat dure deux ans avec des étapes, des repères dans le temps, une progression et des échéances. Il y a la vie en communauté, des activités apostoliques, des stages, « expérimentations », des sessions d'inter-noviciats, le travail sur la congrégation. Un rythme nouveau à intégrer, ne plus exercer son métier, prendre de la distance avec amis et famille...

Le noviciat : une pédagogie

Une pédagogie de la liberté et de la responsabilité.

L'accompagnement spirituel au noviciat, comme pendant les 30 jours, suppose que la novice et la maîtresse des novices s'engagent dans l'expérience librement, en étant d'accord sur le cadre, le sens, la visée. Cela suppose que l'on puisse y revenir pendant le parcours.

Il y a celle qui donne les Exercices (qui accompagne la novice) et celle qui les reçoit ; mais, les deux sont sous l'autorité d'une parole à entendre et à discerner. Cette autorité est médiatisée par la mission confiée, l'organisation du noviciat, la pédagogie, etc.

Cette relation se situe dans la foi, dans l'écoute commune de l'Esprit qui parle au cœur de chacune. Elle requiert la prise en compte de la responsabilité de celle qui s'est engagée à entrer au noviciat, de l'appel à son esprit de foi, de sa droiture d'intention. « *Pour celui qui reçoit les Exercices [qui entre au noviciat], il est très profitable d'y entrer de grand cœur et avec générosité envers son Créateur et Seigneur, lui offrant tout son vouloir et toute sa liberté*⁶. »

« *À celui qui est plus disponible et qui désire profiter dans toute la mesure du possible, qu'on donne tous les exercices spirituels dans l'ordre même où ils se présentent. En général, il en profitera d'autant plus que, prenant les moyens appropriés, il se séparera davantage de tous ses amis et connaissances et de toutes préoccupations terrestres*⁷. »

Par exemple, la demande de prendre quelque distance avec la famille, les relations et les communications habituelles (téléphone portable, internet...) vise à favoriser le chemin de discernement – par une plus grande disponibilité à l'écoute de la Parole, donc au déploiement de la vie intérieure – et à entrer concrètement dans la forme de vie désirée⁸.

Parfois, il faudra accompagner, soutenir dans la patience. Vivre sans téléphoner à ses amis tous les deux jours, à sa famille, n'est pas si facile. Il faut du temps, au niveau du corps et du cœur, pour s'adapter à un autre rythme de vie, pour ne pas exercer son métier, quand bien même le désir de mettre le Christ au centre de sa vie est fort.

Deux outils au service de cette pédagogie

La relecture et l'accompagnement spirituel régulier par la maîtresse des novices (hebdomadaire en première année et par quin-

zaine en deuxième année). Tout est objet de relecture et d'écoute pour la novice comme pour son accompagnatrice : la vie de prière personnelle et communautaire, la vie en communauté, les activités apostoliques, les sessions, la retraite, les envois en expériment pauvreté (stage) et/ou apostolique, en services d'été. Ce sont des occasions concrètes de vivre selon le choix désiré : les vœux, la disponibilité, la communauté non choisie, la mission.

L'accompagnement régulier et la vie en communauté permettent de voir un chemin se dessiner. Au fil des mois, la novice approfondit la conscience d'elle-même, engagée dans une connaissance plus intérieure de qui est le Christ pour elle. Sa relation à Dieu se personnalise ; dans ce réel, son désir de suivre le Christ dans la vie religieuse apostolique prend peu à peu corps et consistance. À travers les hauts et les bas, les joies, les combats, les résistances se dessine son propre chemin de croissance ; tout ce qui fait sa personnalité et sa vie s'unifie et prend sens pour elle. Mais là peuvent apparaître aussi, des difficultés psychologiques voire des incompatibilités avec le type de vie désiré.

Un entretien d'accompagnement spirituel pendant le noviciat

C'est un entretien d'une heure (1h30 si besoin) par semaine en première année. La maîtresse des novices s'y prépare comme pour tout accompagnement spirituel : faire de l'espace en soi pour l'écoute de l'autre, prier l'Esprit pour avoir le cœur ouvert, bienveillant, à l'écoute de la personne à recevoir et, à travers elle, de l'Esprit de Dieu qui l'habite et qui rejoint ce même Esprit qui parle au fond du cœur de l'écouter. Il est bon de se remémorer (notes, cœur) le point où en était la novice lors de l'entretien précédent mais sans trop s'y attacher, car il faut rester ouvert à la nouveauté de l'accompagnée.

La novice prépare aussi son entretien en relisant sa semaine ; elle est invitée à recueillir ce qui, au fil des jours, l'a touchée, affectée et de quelle manière, à dire quels effets, quels mouvements elle repère dans sa prière personnelle (tristesse, joie, élan, découragement). Quels appels, questions, préoccupations, difficultés la traversent ? Comment les gère-t-elle, leur donne-t-elle sens ? Que dit d'elle-même ?

La base de sa relecture seront l'oraison quotidienne, à partir de la Parole de Dieu, préparée, relue, et la prière d'alliance du soir (relecture de journée ou examen qui prend en compte tous les aspects de la vie vécus comme lieu de rencontre avec Dieu).

Quelques attitudes qui favorisent l'écoute et l'accompagnement

Avant : prière personnelle, humilité et vigilance par rapport à soi-même, car dans le réel chacun fait ce qu'il peut... Etre soi-même accompagnée et supervisée. Se connaître un peu soi-même.

Essayer d'être dans l'écoute bienveillante, l'accueil, le respect, le non-savoir (attention à ne pas interpréter trop vite). Laisser le temps à la novice de s'exprimer – de commenter ce qu'elle dit, d'entendre les liens qu'elle fait, ses questions, etc.

Laisser le silence. Etre attentive à la manière de dire, à l'attitude, la tenue, les expressions du visage. Comment parle-t-elle d'elle-même, de ce qui l'affecte, comment se situe-t-elle dans ses relations aux autres, en communauté, avec les novices, sœurs, dans ses services et activités extérieures, face à la maîtresse des novices ? Comment vit-elle les temps de détente, le rapport à son corps, la nourriture, le sommeil, etc.

L'expérience m'a montré que l'essentiel est d'instaurer une relation où la parole soit confiante et libre ; il est possible de ne pas être d'accord et de dialoguer. Je peux montrer que je ne sais pas tout et que je peux me tromper. Tout entendre, sans porter, d'abord, de jugement moral. Essayer plutôt de renvoyer à la charité qui discerne – cf. saint Ignace, à la cohérence entre le désir d'aimer, comme le Christ et avec Lui, tout ce qui est à vivre comme tout ce qui a été vécu. Ne pas enfermer dans le passé ! Je suis une sœur, qui a parcouru une partie du chemin sur lequel la novice veut s'engager et je n'ai pas fini...

Savoir interroger

« *Quand celui qui donne les Exercices se rend compte qu'aucune motion spirituelle comme sont les consolations ou désolations... il doit beaucoup interroger sur les Exercices, s'il les fait au temps prévu et comment ?* » Savoir interroger la novice sur sa manière concrète de prier, de faire ce qu'elle a à faire, d'entrer dans l'expérience proposée, quand je ne l'entends pas au fil des jours s'exprimer en un « je » affecté par le réel, mais en un discours sur elle-même, sur ses idées sur la vie religieuse, la vie de communauté, la prière... si je n'entends jamais ce qui est dit d'elle dans le quotidien en communauté (joies et difficultés, dynamisme ou replis).

« *Pour celui qui donne les Exercices, il est très profitable, sans vouloir demander ni connaître les pensées propres ou les péchés de*

celui qui les reçoit, d'être fidèlement informé des diverses agitations et pensées que lui amènent les divers esprits ; car, selon le profit plus ou moins grand, il peut lui donner certains exercices spirituels qui conviennent et qui sont adaptés aux besoins de cette âme agitée¹⁰. »

Interroger sur les mouvements qui l'agitent et la traversent pour discerner ensemble ce qui est de Dieu ou pas. Au noviciat, comme dans la retraite, le calme plat, le « tout va toujours très bien », sont à écouter et à prendre en considération avec patience et prudence. Il est important de vérifier si la personne est engagée avec toute son humanité dans la démarche. Parfois, il faudra aider à lâcher les protections pour que le désir, avec toutes ses ambiguïtés, apparaisse, s'exprime.

Le discernement d'un chemin de vie et de joie choisi à partir d'une liberté responsable (qui ne veut pas dire pure...) se fait à travers l'alternance des divers mouvements, affects, relus, accueillis dans la durée comme chemin d'unification, de sens, de croissance en humanité et dans la foi. C'est ce chemin-là qu'il s'agit d'accompagner, pas à pas, comme témoin du travail de l'Esprit en elle, attentive à ce qu'il la fait devenir, dans le contexte du noviciat !

Accompagner la croissance humaine et spirituelle dans le discernement d'une vocation spécifique, c'est aussi accompagner au niveau du combat spirituel !

Il faut savoir encourager, soutenir en respectant la liberté dans les moments où c'est à la novice de choisir, en particulier quand il lui faut décider d'aller plus loin mais aussi au quotidien, quand il s'agit de donner sens à telle ou telle situation vécue. « [...] ainsi que celui qui donne les Exercices ne penche ni n'incline d'un côté ni de l'autre, mais restant au milieu comme l'aiguille d'une balance, qu'il laisse le Créateur agir avec sa créature¹¹. »

Prudence et réalisme dans la consolation (enthousiasme à vérifier avant décision) : « Quand celui qui donne les Exercices voit que celui qui les reçoit est consolé et plein de ferveur, il doit le mettre en garde pour qu'il ne fasse pas de promesse ou de vœu inconsidéré et précipité¹². »

Patience, bienveillance, compassion dans les moments difficiles : « Si celui qui donne les Exercices voit que celui qui les reçoit est désolé et tenté, qu'il ne se montre pas dur ni sévère envers

lui, mais doux et bon, lui donnant courage et force pour l'avenir, lui découvrant les ruses de l'ennemi de la nature humaine et l'amenant à se préparer et à se disposer pour la consolation qui viendra¹³. »

Il convient de proposer de relire l'expérience vécue selon les règles de discernements des esprits, dans la prière, en faisant mémoire de ce qui a été vécu et relu pendant les 30 jours, comme à d'autres moments : « *Celui qui donne les exercices, selon qu'il sentira le besoin chez celui qui les reçoit, à propos des désolations et ruses de l'ennemi, comme aussi des consolations, pourra lui parler des règles de la première semaine [pendant le temps de la conversion] et de la deuxième semaine [en situation de consolations, de progrès dans la suite du Christ]¹⁴. »*

Proposer des moyens pour y voir plus clair, pour essayer de vérifier ce qui relève du combat spirituel (lieux de résistances, pièges), ou d'incompatibilités, de limites indépassables... Cela n'est jamais simple et là aussi, il faut compter avec le temps, la relecture globale du parcours, un « plus » de vie et de joie.

Il est important, dans l'accompagnement au fil du noviciat, de tenir compte de ces divers mouvements, de les repérer, pour en fin de parcours être en mesure de confirmer ou pas l'existence d'un chemin de croissance et de vie sur fond de consolations ! Dieu n'appelle-t-il pas à la vie et au bonheur, à le servir en nous conformant au Christ, passé par la passion et par la croix (par amour, et non pas pour souffrir !), afin que la vie en sorte victorieuse ?

Trois points d'attention en cours de noviciat

La relation personnelle à Jésus-Christ ?

Est-elle de plus en plus intériorisée, personnalisée ? Comment cette relation, nourrie dans la prière et la Parole de Dieu goûtée au jour le jour, a-t-elle des effets dans la vie quotidienne ? (relations en communauté, place de la prière personnelle, fidélité aux temps de prières, aux engagements apostoliques – intériorité et ouverture au monde, à l'Église, à sa mission).

Le Christ, centre d'unification

Comment ce rapport à Jésus-Christ devient-il le centre d'unification de la novice ? De quelle manière cette relation, cet attachement à la personne du Christ devient le signe de sa « préférence » véritable ?

C'est pour Lui uniquement qu'elle est là et c'est ce qui donne sens à ce qu'elle vit au noviciat (nouvelles manières d'être en lien avec sa famille, ses amis, ses biens, son métier, etc.) et à ce qu'elle désire continuer à vivre¹⁵.

Ces points d'attention peuvent aider à repérer ce qui pourrait être de l'ordre des attachements désordonnés. Non pas pour les nier, mais pour les voir, les nommer et les intégrer, les mettre à leur juste place, les ordonner selon les nécessités du choix de vie désiré.

Pour des raisons diverses et variées, peuvent être présents une idéalisation de cette forme de vie, une recherche de reconnaissance – du côté de l'image de soi, une part de projet personnel cristallisé sur ce choix, une fuite de la condition humaine, terrestre, au ras du sol... Mais rien de tout cela n'est en soi un obstacle à choisir la vie religieuse apostolique.

Ne rêvons pas de motivations pures (pieuses, religieuses, vertueuses, humanitaires), d'une volonté de Dieu sur soi – être religieuse ou ne pas l'être – qui serait écrite « quelque part », d'un parcours qui permettrait de trouver la bonne réponse !

La novice est appelée à regarder et à intégrer, dans son choix de vie, le cœur de ce qu'elle vit, de ce qu'elle découvre de ses motivations, de ses zones d'ombres et de ses blessures, mais aussi de ses aspirations, de ses dons, de ses qualités relationnelles et d'ouverture aux autres, de sa sensibilité. Ce que tout cela « devient », au fil des jours, est l'objet de relectures et de discernement, pour la novice comme pour la maîtresse des novices.

Consonance des charismes

Repérer, sentir, percevoir ce qui, dans la relation à Jésus-Christ, rejoint, résonne avec le charisme propre de la congrégation, sa mission, sa manière de vivre le désir de le suivre pour servir, l'annoncer etc. Quels traits, quels aspects du visage du Christ se mani-

festent ? De quelle manière lui est-on uni et conforme pour l'annoncer, le faire connaître, l'aimer, le servir dans l'Église et le monde ?

Les cohérences avec la personnalité, les aspirations, les goûts manifestés par la novice. Par exemple le goût pour une terre, un milieu, un peuple, ou le goût, l'attrait pour le lointain, la rencontre d'autres cultures...

Pour conclure

Quelques-unes des caractéristiques de l'accompagnement spirituel d'une vocation spécifique au cours du noviciat me semblent être :

- L'attention à l'expérience de Dieu, en cohérence avec une manière de vivre une existence de baptisé – à vérifier, approfondir, mettre à jour, déjà en œuvre.
- La question de la suite du Christ, dans une forme de vie particulière où l'attachement à sa personne est centre d'unification du sujet tout entier, de son intelligence, de son affectivité, de ses projections dans l'action, le service, etc. en Église et pour le monde.
- La mise en place d'un cadre, de moyens, d'une démarche – pédagogie, progression, étapes – pour approfondir et voir ce que deviennent alors la personne et son désir dans leur rapport au réel.

Le cadre du noviciat demande une attention particulière, de part et d'autre, à la gestion de la relation d'accompagnement à cause du vivre ensemble et du poids, dans ce rapport, du « discernement, confirmation du choix ».

Quelques points de repères sur ce chemin :

- La prise en compte du temps ; nous sommes tous en chemin !
- La capacité à vivre les déplacements (intérieurs et extérieurs) que la progression du noviciat propose (vie de prière, communauté, expériences, stages, sessions...).
- Niveau d'intégration personnelle et de reconstruction de soi dans l'expérience vécue où toutes les composantes de la personne sont touchées (affectivité, intelligence, corps...).

- Une meilleure connaissance et acceptation de soi.
- L'approfondissement de la relation à Dieu.
- Relation intériorisée, intimité avec le Christ qui unifie toute la vie et la personnalité de la novice – ses aspirations, son affectivité, ses projets, le sens, etc.
- Rapport au réel globalement cohérent et heureux dans la forme de vie désirée. ■

NOTES

1 - Les Exercices spirituels de 30 jours, en première année, après trois mois de noviciat.

2 - Une question de discernement sur fond d'expérience spirituelle déjà vécue (expérience de Dieu, de la prière personnelle, engagement...) en vue d'une décision à prendre, à confirmer.

3 - Le titre est : « *Annotations pour acquérir quelque intelligence des Exercices spirituels qui suivent et pour que celui qui doit les donner aussi bien que celui qui doit les recevoir y trouvent une aide* ».

4 - Annotation 22

5 - Annotation 1.

6 - Annotation 5.

7 - Annotation 20.

8 - Très concrètement : gérer, discerner, par exemple, s'il convient ou pas d'aller à un baptême, mariage de famille, d'amis... La réponse n'est pas donnée à l'avance. La novice est renvoyée à l'écoute en profondeur de ce qui fait sens pour elle dans son choix, mais aussi au réalisme, au respect des situations. La demande d'aller ou de ne pas

aller vient d'elle et la décision prise ensemble (confirmée) sera vécue et relue comme lieu où Dieu continue de lui parler. Comment a été vécue la décision ? Quels fruits portés ? Quelles difficultés ? Qu'est ce qu'elle en fait ?

9 - Annotation 6.

10 - Annotation 17.

11 - Annotation 15.

12 - Annotation 14.

13 - Annotation 7.

14 - Annotation 8.

15 - Par exemple, je pense à l'une d'entre elles qui recevant son programme d'été : vacances, services, activités apostoliques, le tout non choisi, me dit sa surprise et son étonnement d'en être heureuse, joyeuse... À cette autre encore qui vivant plutôt mal un certain choix fait pour elle, va découvrir que la joie de l'obéissance est un don qui se reçoit et que l'on ne se fait pas à soi-même. Ce don est confirmé dans le réel, par la capacité à vivre la difficulté même d'obéir comme lieu de l'amour préférentiel pour le Christ.